

ORDRE GENERAL N° 4

Le général de corps aérien Alain Perrollaz quitte l'armée de l'air après l'avoir servie de façon exemplaire pendant plus de trente-six ans.

Entré à l'Ecole de l'air de Salon-de-Provence le 07 septembre 1964 avec la promotion "Lieutenant-Colonel Carpentier", il obtient son brevet de pilote de transport au groupement école 00.319 d'Avord en décembre 1967. Il reçoit sa première affectation en unité opérationnelle sur "Noratlas" à l'escadron de transport 01.064 "Béarn" implanté sur la base aérienne d'Evreux. Pilote doué et travailleur, il démontre un sens élevé du devoir et de la discipline. Il obtient avec aisance les qualifications successives de chef de bord et de commandant de bord.

Remarqué pour ses talents de pédagogue, il est désigné en 1971 comme moniteur au centre d'instruction des équipages de transport (CIET) stationné sur la base aérienne de Toulouse-Franczal. A ce poste, il s'affirme d'emblée comme un moniteur très apprécié, dispensant une instruction précise et efficace. Simultanément, il réussit brillamment sa transformation sur C160 "Transall".

En juin 1973 il effectue un séjour au Tchad comme chef des pilotes du groupement mixte de transport 00.059 de N'Djamena où il démontre de façon éclatante ses aptitudes à assurer l'encadrement des pilotes au sein d'un escadron déployé loin de la métropole. A son retour, il est de nouveau affecté au CIET comme adjoint, puis chef des pilotes. Une nouvelle fois, son sens de la méthode et sa clairvoyance tant en vol qu'au sol, associées à une rigueur professionnelle particulièrement élevée, lui permettent de pleinement réussir dans ces différentes fonctions.

Il prend le poste de commandant en second de l'escadron de transport 03.061 "Poitou" sur la base aérienne 123 d'Orléans en août 1977 et un an plus tard, le commandement lui est confié. Son autorité naturelle et son expérience professionnelle lui permettent d'exceller dans ces postes, notamment lors de l'opération "Lamentin" au Sénégal et au cours de l'exercice franco-gabonais "Estuaire 77". Il s'illustre également lors de deux détachements au Tchad pendant l'opération "Tacaud" où il conduit l'évacuation, hors de ce pays, des ressortissants occidentaux, alors que les combats faisaient de nombreuses victimes autochtones.

De septembre 1979 à août 1981 il est choisi pour recevoir la responsabilité de chef de promotion du cours spécial de l'Ecole de l'air à Salon-de-Provence. Clairvoyant, diplomate et servi par une grande finesse de jugement, il donne une excellente image de l'officier de l'armée de l'air aux élèves étrangers dont il a la charge.

Il revient en unité opérationnelle en août 1981 comme chef des opérations au sein de la 64ème escadre de transport stationnée sur la base aérienne 105 d'Evreux. Commandant en second de l'escadre en septembre 1982, il met en valeur ses très grandes qualités de chef lors d'un détachement de quatre mois à la tête du contingent français, auprès de la Force multinationale et d'observateurs au Sinaï.

En septembre 1983 il assure le commandement de l'Escadre de transport et réussit, dans des conditions difficiles, la transformation de cette importante unité tactique du transport aérien militaire sur C 160 "Transall" de nouvelle génération. Parallèlement il maintient une disponibilité optimale de la flotte et un rendement exceptionnel des équipages et des mécaniciens. La mise en place et le support de l'opération "Manta" au Tchad ainsi que le rapatriement du détachement français de Beyrouth en sont les exemples les plus marquants.

Stagiaire à l'école supérieure de guerre aérienne en septembre 1984, il s'affirme comme un excellent président de promotion en acquérant spontanément l'estime de ses pairs et de la hiérarchie.

En janvier 1986 il est choisi comme conseiller "personnel navigant-transport" du Directeur du personnel militaire de l'armée de l'air et devient rapidement, par la pertinence de ses avis, un conseiller particulièrement avisé et écouté ainsi qu'un excellent négociateur.

Le commandement de la base aérienne 105 d'Evreux lui est confié le 1er juillet 1988. Connaissant parfaitement cette plate-forme aéronautique complexe et son environnement, il s'investit aussitôt dans sa mission. Il s'attache à améliorer les conditions de vie et de travail des hommes et des femmes placés sous ses ordres et obtient, par sa rigueur morale, l'adhésion de ceux-ci. Il est un chef écouté et respecté. Sa réussite est totale.

En juillet 1990, il rejoint le Centre des hautes études militaires comme auditeur au sein de l'Institut des hautes études de la défense nationale, puis comme officier air instructeur. Dans cet univers de réflexion et d'ouverture d'esprit, il confirme ses vives qualités intellectuelles, une grande faculté d'écoute de l'autre et une disposition rare à rechercher le consensus.

Il est nommé général de brigade aérienne le 1er août 1992 et devient, à la même date, adjoint territorial du général commandant la Région aérienne atlantique à Bordeaux. Dans cette fonction de haute responsabilité, il est aussi à l'aise sur le terrain que dans l'étude des dossiers sensibles. Il maintient un excellent contact avec les commandants de base de sa région ainsi qu'avec les autorités extérieures à l'armée de l'air. Commandant en second un an plus tard, il se révèle être un collaborateur particulièrement fidèle et efficace.

En mars 1994 il rejoint Paris et l'administration centrale comme adjoint militaire au Directeur central de l'infrastructure de l'air. A ce poste il conduit avec efficacité et pragmatisme la réflexion sur l'évolution du Génie de l'air et l'emploi opérationnel de ses unités. Il contribue directement à la mise au point d'un nouveau protocole et de nouvelles structures de concertation entre le ministère de la défense et le ministère de l'équipement.

Promu général de division aérienne le 1er septembre 1996, il est nommé Directeur central de l'infrastructure de l'air. Servi par un esprit de synthèse hors du commun, il connaît une réussite remarquable à la tête de cette direction en charge des dossiers les plus complexes.

Elevé aux rang et appellation de général de corps aérien le 1er novembre 1998 il est nommé commandant de la Région aérienne nord-est le 1er janvier 1999, puis commandant de la Région aérienne nord le 1er juillet 2000 suite à la réorganisation territoriale de l'armée de l'air. Chef militaire aux qualités humaines affirmées, il conduit avec un très grand réalisme et une efficacité remarquable la professionnalisation de l'armée de l'air sur les bases aériennes relevant de sa compétence.

Commandeur de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre national du Mérite, titulaire de la médaille de l'aéronautique, totalisant plus de 7800 heures de vol, dont 290 de guerre en 103 missions, le général de corps aérien Alain Perrollaz quitte le service actif en laissant le souvenir d'un officier général de très grande classe et d'une loyauté sans faille. Il laisse aussi le souvenir d'un homme de coeur et de conviction qui aura servi l'armée de l'air et son pays avec une foi inébranlable et une abnégation sans faille.

A Paris, le 11 janvier 2001

Le Général d'armée aérienne Jean-Pierre JOB

